



Week-end guide
Festival Génératif
La découvrir Jake Bugg

Week-end
Les sorties et les loisirs dans votre région

Chaque vendredi avec votre journal
L'ALSACE



Photo Christian Werthe

Hirtzfelden L'école inaugurée

La nouvelle école de Hirtzfelden, qui accueille les enfants depuis le mois de janvier, a été inaugurée officiellement samedi. Coût des travaux : 1,7 million d'euros.

Page 22



Photo Jean-Marie Schreiber

Ensisheim Sherlock Holmes à la Régence

Premier spectacle de l'année proposé par le pôle culture d'Ensisheim à la Régence, « Le dog des Baskerville » sera présenté ce mercredi 5 février, à 20 h. En musique, Jean-Jacques Dorier et Catherine Chandon mèneront l'enquête.

Page 21



Photo Jean-Claude Vuillemin

Rouffach Diplômes et promotion

La remise des diplômes du brevet des collèges a eu lieu vendredi à l'institution Saint-Joseph de Rouffach. Les élèves ont été mis à l'honneur avant de souhaiter bonne chance à Christophe Lacour qui quitte l'établissement pour occuper le poste de directeur-adjoint à l'institution Jeanne d'Arc de Mulhouse.

Page 23

Education prioritaire Trois collèges aux avant-postes



Le collège Molière, à Colmar, sera classé, comme deux autres, en REP (réseau d'éducation prioritaire) +. Photo D. Gutekunst

Le collège Molière à Colmar, le collège Jean Macé à Mulhouse et le collège Erasme à Strasbourg seront « les préfigurateurs », dans l'académie alsacienne, de la refondation de l'éducation prioritaire voulue par le gouvernement. C'est dans le premier cité que le recteur Jacques-Pierre Gougeon a présenté hier, à 140 représentants de l'ensemble des réseaux concernés (34 000 élèves en tout), les principaux axes de ce programme qui se déploiera surtout en 2015. Dans les trois établissements choisis pour un rôle de pionniers, les enseignants verront, dès septembre 2014, leur temps de service devant les élèves réduit pour se consacrer davantage à la concertation et à l'innovation pédagogique, afin d'apporter les réponses les plus adaptées à des publics aux difficultés plus marquées.

Les explications de Luc Marck en page 32

Pfaffenheim : la corde sensible de Gabin Graff

Gabin Graff a ouvert son atelier de fabrication et de réparation de guitares et de basses à Pfaffenheim. À 38 ans, le luthier est détenteur d'un savoir-faire rare, qui lui permet de réaliser des instruments sur-mesure d'exception.



Gabin Graff avec deux modèles de guitares en cours de fabrication : les nervures et ondulations du bois font partie intégrante du design des instruments.

Photos Stéphane Cardia

Gabin Graff est amoureux du bois, et ça se voit. Une visite dans sa maison de Pfaffenheim ressemble à un voyage au pays des essences, où les bois locaux comme l'érable ou le noyer côtoient des essences plus exotiques telles l'ébène ou l'acajou. « Chaque bois a sa personnalité. Tout l'intérêt de mon métier, c'est d'associer ces différentes essences pour en tirer la meilleure sonorité », explique-t-il. Gabin Graff a ouvert son atelier de lutherie il y a un an, aménagé à l'étage de son propre domicile. Il y effectue de la réparation, de l'entretien et de la fabrication sur-mesure de guitares et basses, une activité assez rare qui lui amène régulièrement de nombreux clients : « Nous sommes 300 en France à créer des guitares, et je crois bien être le seul dans le Haut-Rhin », explique-t-il.

Le parcours professionnel du jeune Pfaffenheimois ne le prédestinait pourtant pas vraiment à ce métier. Titulaire d'un BTS maintenance industrielle, il était jusqu'à récemment contrôleur de gestion chez Peugeot. « Je suis musicien et guitariste depuis 20 ans, et j'ai toujours bricolé mes instruments moi-même, les miens et ceux des copains », précise-t-il. Le déclic intervient en 2011, lorsque son épouse l'inscrit à un stage organisé à Besançon par une scierie spécialisée dans le bois de lutherie. « Pendant deux semaines, on nous a appris à fabriquer notre instrument, et je suis reparti avec ma propre guitare, dont je suis tombé amoureux. J'ai alors su que c'était ce métier que je voulais faire. » Gabin Graff entame alors un processus de reconversion rondement mené, qui l'amènera en peu de temps à élaborer business-plan et étude de marché, tout en suivant des stages auprès de luthiers professionnels. Il ouvre finalement son atelier en

février 2013, « et dès le début, j'ai eu du travail », sourit-il, preuve que le bouche à oreille fait son œuvre, et que le savoir-faire du luthier est immédiatement reconnu. Si l'activité des six premiers mois a surtout été consacrée à de la réparation, Gabin Graff avoue passer aujourd'hui à peu près autant de temps à réparer qu'à créer des guitares. « Évidemment, ce que je préfère, c'est la création. Mais la réparation est aussi importante, car elle permet de garder la main sur certains aspects techniques », explique-t-il.

« Aucune limite, à part celle de notre imagination »

Les puristes diront que la création d'une guitare s'apparente à celle d'une vraie œuvre d'art. Difficile de les contredire lorsque l'on observe le travail effectué par Gabin Graff. Du dessin du plan à la finition, en passant par le choix des matériaux, le luthier mobilise tout

son savoir-faire afin de créer les instruments rêvés par ses clients. « Quand quelqu'un vient me voir avec une idée de guitare en tête, je passe beaucoup de temps à discuter avec lui afin de bien cerner ce qu'il désire », explique-t-il. La conception d'une guitare fait en effet intervenir de nombreux domaines, et un musicien, aussi chevronné soit-il, peut se retrouver rapidement perdu entre le choix des essences, des composants électroniques, la forme de l'instrument... « C'est alors à moi de le guider au mieux », précise Gabin Graff, pour qui « il n'y a aucune limite, à part celle de notre imagination ». Le luthier prend un soin méticuleux à choisir, en accord avec le client, les bois qui composeront la future guitare, non seulement en fonction de leur aspect, mais aussi -et surtout- de leur sonorité. Équilibrer un bois au son rauque avec un autre plus mélodieux, tout en magnifiant les nervures et ondulations des différentes essences : l'exercice tient souvent de l'équilibre subtil. La fabrication d'une guitare demande en moyenne une centaine d'heures, une durée qui peut grandement varier en fonction de la complexité de l'instrument. « Les guitares acoustiques sont plus longues à créer, environ 150 heures », explique le luthier. Un modèle particulier de guitare jazz lui aura ainsi demandé 250 heures de travail. « Je m'éclate vraiment à créer des modèles comme ça. J'attends les projets les plus fous ! ».

Les passionnés qui veulent découvrir le travail de Gabin Graff pourront rencontrer le luthier le 16 mars à la Journée de la guitare, à Mutzig. Il sera aussi présent le 30 mai et le 1^{er} juin au Salon de la guitare, à Colmar.

Stéphane Cardia

■ CONTACTER Lutherie guitare Graff
29a, Grand-rue à Pfaffenheim. Tél. 06.43.64.87.56.
Courriel : gabin.graff@orange.fr,
internet : www.gabingraff.com



On peut admirer plusieurs modèles d'exposition dans l'atelier du luthier. Tous les types de finition sont possibles, y compris des incrustations de nacre, d'ivoire, ou des gravures.

SOLDÉS

Dernière démarque -50%*

MORSCHWILLER-LE-BAS
03 89 43 04 51
Zone commerciale - Sortie autoroute

WITTENHEIM
03 89 50 94 90
Pôle 430 - 66 rue de Sultz

SAINT-LOUIS
03 89 67 86 00
5 rue de Mulhouse

NOUVEAU
MAISON de la LITERIE®